

## LA JOIE DE LA MISSION

Il y a maintenant plus de sept ans que j'ai reçu la mission d'être le pasteur du diocèse d'Evreux. Depuis le premier jour, c'est dans la joie et la confiance que je réponds à cet appel du Christ. La force de l'Esprit Saint, la coopération généreuse de nombreux baptisés (prêtres, diacres, laïcs, religieux et consacrés) rendent cette mission exaltante.

Le moment est venu de franchir une étape pour renforcer la vitalité de notre Eglise diocésaine. Après avoir effectué la visite pastorale des paroisses et entrepris celle des associations de fidèles laïcs, de nouvelles priorités missionnaires sont à envisager. C'est en ce sens que j'engage le diocèse à entrer dans une démarche synodale. Il ne s'agit pas de se précipiter dans un questionnement épuisant pour chercher à élaborer un vaste plan d'ensemble pour notre action pastorale. Mais il convient avant tout de nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour le laisser habiter en nous. Avec Lui, à la lumière de la Parole de Dieu, nous percevrons les appels à la conversion, les initiatives que requiert la mission de notre Eglise diocésaine dans la société qui est la nôtre.

### **Cette joie de la mission, je l'ai ressentie avec vous à travers les visites pastorales.**

Qu'avons-nous vécu ainsi ensemble ?

Nous avons pris le temps de nous rencontrer, de mieux nous connaître, nous apprécier. Nous avons cheminé avec l'unique Pasteur, le Christ, à la lumière de sa Parole.

Cela s'est concrétisé de diverses manières :

- A travers nos échanges simples et directs sur les préoccupations des uns et des autres dans les domaines ecclésial bien sûr, mais aussi économique, social, culturel, dans le « vivre ensemble ».
- Nous avons perçu des attentes, des déceptions, des situations douloureuses (situations de précarité, manque de moyens humains, matériels pour y faire face, difficultés de renouvellement dans les principaux acteurs...). Heureusement, nous avons aussi rencontré des personnes débordantes de générosité, des associations ecclésiales ou laïques. Seules ou en partenariat avec d'autres, avec parfois le concours d'élus ; elles améliorent, transforment les conditions de vie. Elles font surgir un meilleur avenir ! Selon la formule de St Paul, la charité les presse (2 Co 5, 14). N'hésitons pas à souligner les belles réalisations que nous connaissons. Elles sont porteuses d'espérance. Le Ressuscité nous précède en Galilée (Mt 28,10). Notre Pape François nous encourage à nous déplacer dans les « périphéries de l'existence ».
- Chaque année, pendant le Carême, la rencontre avec les catéchumènes est riche et dynamisante. La célébration de l'appel décisif est ressourçante pour tous, à commencer par la communauté qui l'accueille. La joie de naître, de grandir dans la foi de l'Eglise relance et stimule les aînés dans la foi. De même, la rencontre avec les confirmands dans les différents secteurs est source d'espérance.
- Même si des difficultés peuvent parfois demeurer, j'ai pu constater que notre action pastorale se vivait très largement dans une réelle coresponsabilité entre prêtres et laïcs (Equipes d'Animation Pastorale, Conseils de paroisses, animation des divers mouvements et services). Nous constituons bien ensemble un seul et même peuple, le Peuple de Dieu

(*Lumen Gentium*, Chapitre II), appelé à proclamer les merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 P 2, 4-10).

- Nos démarches ont été portées dans la prière. Quelle joie de célébrer l'Eucharistie fréquemment, bien sûr le dimanche, mais aussi en semaine dans différents villages ! Quel réconfort de savoir que des équipes se retrouvent régulièrement autour de la Parole de Dieu (groupes bibliques, de lectio divina, célébrations de louanges dominicales,...) ! Des chrétiens nourrissent leur foi, fortifient leur mission, expriment leur vocation baptismale avec ou sans le soutien d'un mouvement d'Eglise.

Quelques constats simples peuvent être faits par ailleurs :

- Les paroisses couvrent, bien souvent, une vaste superficie géographique.
- Les prêtres et les laïcs, qui sont à leur service, sont peu nombreux et assez souvent âgés. Ils sont d'une grande générosité. Ils donnent le meilleur d'eux-mêmes mais sont surchargés.
- Les célébrations eucharistiques moins fréquentes dans notre vaste espace rural rassemblent peu de monde, les jeunes s'y font rares !
- L'entretien, l'ouverture de nos églises - tout à fait essentiels aujourd'hui, reposent sur quelques bonnes volontés.

Nous ne pouvons nous y résoudre. Dans notre société française marquée par la laïcité, nous manifestons que notre foi est incarnée, ouverte au dialogue et à la coopération avec les hommes et les femmes de bonne volonté, sans renier quoi que ce soit de notre enracinement dans le Christ (cf. ma lettre pastorale de septembre 2012 « Soucieux du dialogue Sereins dans notre foi »). Notre Eglise vit dans cette société. C'est là que le Ressuscité nous invite à être missionnaire, comme Lui-même l'a été dans la société de son temps !

N'ayons donc pas peur d'entrer dans une « Nouvelle évangélisation ». N'ayons pas peur de renouveler certaines de nos pratiques en regardant le monde à la lumière de l'Évangile. Le 11 octobre 2012, nous avons célébré le cinquantième anniversaire de son ouverture. Il est plus que jamais d'actualité. Il est « une boussole pour notre temps », selon la formule lumineuse du Bienheureux Jean-Paul II (lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte* § 57). L'Esprit Saint nous pousse à aller de l'avant dans la fidélité à la Pentecôte.

### **La joie de la mission prend sa source dans le Christ Lui-même.**

Il est l'Emmanuel : le propre Fils de Dieu avec nous ! Il s'incarne en prenant chair dans le corps de la Vierge Marie qui se rend disponible à l'œuvre de l'Esprit Saint en elle. « *Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole* » (Lc 1,38).

Le Verbe fait chair sait de « quoi » nous sommes faits, ce dont nous sommes capables. C'est Lui qui nous appelle à le suivre, quelles que soient nos vulnérabilités et nos manques. « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (Jn 15,16).

Jésus est l'image du Père dont il nous communique l'amour miséricordieux en plénitude. Il vient pour les pécheurs que nous sommes. « *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs* » (Mt 9,13).

Il donne naissance à un monde radicalement différent. Chaque être humain bénéficie de la dignité que lui confère le Créateur. Avec Lui, grâce à l'Esprit qui demeure en Lui, les annonces du

prophète Isaïe se réalisent. « *Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Lc 7,22).

Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie. Il donne sens à notre existence. Il nous introduit dans l'intimité de son Père et nous entraîne à partager l'amour de Dieu entre frères. « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons demeure chez lui* » (Jn 14,23). « *Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ignore ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jn 15,15).

Sa Parole est une Parole de vie. Elle est source de lumière. Elle fait jaillir la vérité ! Elle appelle à la conversion pour que nous nous mettions en marche. Elle suscite l'espérance. Aujourd'hui comme hier, le Royaume de Dieu se construit même s'il n'est pas encore achevé. Des Signes nous sont donnés. Les reconnaître nécessite d'avoir les yeux de la foi et le cœur ouvert à l'Esprit Saint.

### **Permettez-moi d'évoquer brièvement trois signes porteurs de l'amour authentique du Seigneur à notre égard.**

1. La sérénité dans laquelle s'est vécue la « transition » entre les deux papes Benoît XVI et François. La simplicité et l'humilité de ces deux hommes différents réjouissent bien des personnes au-delà des seuls membres de l'Eglise. L'un et l'autre sont d'abord et avant tout des « serviteurs » de Dieu, des « pasteurs » pour leurs frères.
2. La démarche missionnaire « Diaconia 2013 » pour l'Eglise de France et notre diocèse. Motivés par le Service diocésain de la solidarité, des paroisses et divers groupes issus notamment de mouvements ont pris conscience que le service de nos frères les plus vulnérables est une dimension intégrale de notre foi. Dans la joie, nous étions près de cent vingt ébroïciens à participer à Lourdes au rassemblement Diaconia de l'Ascension. Nous avons vécu ce bel événement d'Eglise, au contact de milliers de personnes, spontanément reconnues comme des frères et sœurs dans le Christ. Il convient maintenant d'inscrire cette diaconie dans notre pastorale diocésaine avec davantage d'insistance. A nous de donner vie à cette espérance qui est née.
3. De plus en plus d'adultes et de jeunes se donnent les moyens de vivre des pèlerinages. Ce sont des temps qui marquent leur foi ainsi que leur vie en Eglise. Il est trop long de les évoquer tous. Cependant, j'exprime ma reconnaissance pour notre pèlerinage diocésain à Lourdes. Cette année encore, nous y avons vécu une belle expérience ecclésiale illustrée par la diversité des pèlerins : enfants, jeunes, adultes, pèlerins valides, malades, hospitaliers, consacrés, séminaristes, diacres, prêtres, évêque.  
Seigneur, elle est belle ton Eglise, guidée par Marie pour se rassembler en ton nom, animée par ton Esprit d'amour !

Frères et sœurs, c'est cette joie de la foi qui brûle en notre cœur, que nous voulons annoncer aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, en répondant à l'appel du Christ. « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Mt 28, 19-20).

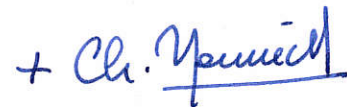
**C'est pourquoi j'engage le diocèse dans la démarche synodale dont vous trouverez le déroulement ci-joint.**

Soyons réellement missionnaires, en discernant, au sein de nos communautés, quelques priorités pastorales pour les années qui viennent. Et en les mettant en pratique !

Il est illusoire de vouloir revenir à un type de chrétienté imaginaire. Chrétiens, nous sommes minoritaires dans notre société pluriculturelle et multi religieuse mais il n'en demeure pas moins que l'Eglise est toujours scrutée par tous, croyants ou non, dans ces diverses prises de positions, dans sa manière d'affronter les défis de notre temps. Alors relevons ensemble ceux qui nous paraissent primordiaux.

Le Christ ressuscité a besoin de chacune, de chacun de nous pour poursuivre la mission. Je vous fais confiance pour lui offrir ensemble le meilleur de nous-mêmes.

En la fête de la Nativité de la Vierge Marie  
8 septembre 2013

A handwritten signature in blue ink, reading "+ Ch. Nourrichard". The signature is written in a cursive style with a horizontal line underlining the name.

+ Christian NOURRICHARD  
Evêque d'Evreux